

une investigation minutieuse de la dépense comparative sur les subdivisions de la Division de Montréal, s'étendant vers l'est et l'ouest en partant de la Rivière Richelieu, il a été trouvé que la différence de la somme pour l'achèvement de la première Division, ou de toute la distance jusqu'à St. Hyacinthe, indépendamment du prix du fer, était si petite, que le Bureau a cru devoir indispensablement prendre des mesures pour compléter la première division.

On ne s'est pas livré à cette décision avec précipitation— elle a été le résultat de la conviction qu'un village, le plus considérable dans le Bas-Canada, situé au centre d'un pays fertile, contenant au moins 40,000 âmes, dont à peu près deux à trois mille habitaient son intérieur, était un entrepôt, comme terminus, qui méritait bien qu'on fit tous les efforts possible pour l'obtenir : et qui, outre ses autres avantages, possédait un pouvoir d'eau d'une grande valeur sur lequel on avait construit des moulins à farine et à scies, et qui promettait, comme on devait l'espérer, de rivaliser par la suite en célébrité avec les villes manufacturières les plus florissantes des États voisins.

Des arrangements ayant été faits pour le fer nécessaire à l'extension du chemin jusqu'à St. Hyacinthe, on continua les travaux avec diligence, et le Bureau des Directeurs a le plaisir de pouvoir annoncer que la première, ou la Division de Montréal du Chemin à rails du St. Laurent et de l'Atlantique, une distance de trente milles, a été ouverte au public le 27 du mois dernier, et qu'elle a continuellement été en opération depuis ; et que, malgré la saison peu favorable de l'année où on a commencé à le faire fonctionner, n'ayant pu pendant les premiers dix jours avoir de communication par le fleuve avec la cité, les recettes ont de plus en plus continué à augmenter, et ont pu atteindre un montant au moins égal aux dépenses encourues sur le chemin.

Ce premier essai est d'un résultat tout satisfaisant, et il n'est nullement à douter que cette section du chemin, qui offre à une population agricole d'au moins cent mille habitants tous les avantages possible de communication au marché, ne soit, en tant de son coût, un placement profitable ; et, indé-